5

LE

GINSENG CANADIEN

Quelques notes abrégées sur le Ginseng, (Panax Quenquefolium), et sa culture, suivies d'un grand nombre de gravures avec explications.

PAR

J. L. O. VIDAL,

QUÉBEC

1908

AC921
P
V14 43
P

National Library of Canada Bibliothèque nationale du Canada

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, l'an mil neuf cent huit, par J. L. O. VIDAL, avocat, au ministère de l'agriculture.

LE GINSENG CANADIEN

Quelques notes abrégées sur le GINSENG (Panax quinquefolium), et sa culture, par J. L. O. Vidal.

(Panax quinque folium), ou encore "Aralia quinque folia", deux noms botaniques qui signifient absolument la même plante.

Dans les Etats-Unis, aujourd'hui, la culture du Ginseng est bien déterminée et fixée ; elle est même avancée, et l'attention des Canadiens commence à se porter sérieusement sur cette plante. Maintenant, il n'y a plus aucun doute que, avec les conditions voulues, un sol approprié, et un traitement rationnel, cette culture ne soit la plus profitable que l'on puisse tenter dans la Province de Québec.

A cette date, le Ginseng commande sur le marché général le prix de $7.00 la livre, tandis qu'en 1900, on n'obtenait que $5.00, en moyenne, et à compter de 200 ans, la valeur a toujours monté de $2.00 jusqu'à $10.00 la livre. Ce qui signifie que l'offre ne suffit pas à la demande et que le marché est illimité.

Depuis longtemps, le Ginseng se cultive en Chine, (en Mandchourie), en Corée et au Japon ; mais c'est une exploitation limitée et contrôlée absolument par les gouvernements chinois et coréens, et la plante cultivée en Mandchourie et en Corée se vend pour des racines de 50 ans, $75.00, $100, $150 et même $300, pour les racines vieilles de 100 ans.

Les Chinois, Coréens et Japonais sont des consommateurs invétérés du Ginseng, ils ne peuvent pas s'en passer. Depuis longtemps ils n'en trouvent plus chez eux, à l'état sauvage, et ils ont dû l'importer de plusieurs contrées, et surtout de l'Amérique du Nord et du Sud. A partir de 1725, cette importation s'est faite du Canada sur une grande échelle, jusqu'en 1759, après la découverte de la plante, en 1716 par le Révérend P. Lafitau, un missionnaire, dans les environs de Montréal. Mais au Canada, l'exploitation, sous la domination française, était monopolisée par la la Cie des Cent Associés, ou la Cie des Indes, qui l'a fait rechercher par les Indiens, dans les environs de Montréal, et surtout de Québec, le pays par excellence des érablières, car cette plante affectionne tout particulièrement les érables, les bois blancs et les hêtres. Les Sauvages l'ont tellement exploitée et surtout en l'arrachant trop petite et hors de saison, c'est-à-dire, tout l'été et avant le 15 de septempre, alors que la racine est épuisée par la production de la graine, que notre Ginseng fut déprécié sur le marché Chinois, au point de se vendre seulement $1.00 à $1.50 la livre, dès lors l'Industrie alla en diminuant, pour finir totalement, en 1759.

Mais depuis une dizaine d'années, le Ginseng se cultive au Canada, et surtout aux Etats-Unis, et le Ginseng cultivé d'abord peu estimé en Chine prend du prix rapidement, depuis dix ans, de sorte que aujourd'hui le Ginseng bien cultivé vaut autant que le Ginseng sauvage, environ $7.00 la livre.

Une cause de retard dans le développement de cette culture est le

temps requis, car si on commence par la graine, la durée de la croissance est de 6 à 7 ans, et les gens pressés trouvent le temps long; ajoutons que le manque de connaissance des habitudes et exigences de la plante, a amené des insuccès et en produira encore; la culture a marché à pas très lents, et pendant ce temps-là le Ginseng sauvage s'est épuisé un peu partout, et la plante cultivée a toujours monté en valeur.

CULTURE SPECIALE

En général, on peut affirmer, que pour commencer, sans les conseils ou la surveillance d'un homme renseigné on peut difficilement arriver au succès. C'est une culture tout à fait spéciale, qu'il faut bien connaître, elle n'est pas plus coûteuse ni plus difficile que les cultures ordinaires, une fois qu'elle est connue ; elle est des plus simples.

Les conditions essentielles exigées sont les suivantes : La plante demande absolument un sol riche, frais, humide toujours, sans eau stagnante, parfaitement égouté à 2 pieds de profondeur, contenant beaucoup d'humus, terreau décomposé, de l'ombrage, (exclusion des deux tiers de la lumière solaire directe) ; une épaisse couverture (3 pouces de terreau décomposé), ou de feuilles pourries, ou autre matière identique bien décomposée, tous les automnes et printemps, ce qui protège les plants contre la gelée durant l'hiver, et conserve l'humidité pendant l'été, et empêche en même temps la croissance des mauvaises herbes. En un mot, le Ginseng viendra bien dans tout bon sol potager, si on lui donne l'ombrage convenable, soit naturellement soit artificiellement, avec l'humidité voulue qui ne doit jamais faire défaut.

Je vous donne là le secret de cultiver le Ginseng. Il y a plusieurs méthodes de mettre ces principes en pratique, mais que ces conditions existent naturellement ou artificiellement, le succès est également assuré.

COMMENT COMMENCER

S'il n'a pas le concours d'un homme expérimenté, l'amateur qui désire faire une exploitation sérieuse, trouvera son profit dans les suggestions suivantes. La première chose à faire lorsqu'elle est possible, c'est de choisir un terrain frais, pas d'eau de source, sur le même niveau, ou à peu près, contenant naturellement du terreau ou de l'humus, ou encore un terrain bien ameubli, riche, léger, friable, bien égouté. Prenez de la bonne terre à jardin, ajoutez du fumier d'étable décomposé durant deux ans, ou ce qui est mieux, du terreau de feuilles décomposé, du bois pourri et décomposé. Le terrain doit être fertile. C'est essentiel. Un sol sablonneux, s'il est riche ou enrichi, est désirable. C'est le meilleur. Evitez la glaise pure, ou la terre franche, pesante ; dans tous les cas, un drainage parfait, soit naturellement, par le sol lui-même, soit artificiellement, au moyen de drains, est une absolue nécessité.

La meilleure inclinaison du terrain est vers le nord ; puis vient l'exposition à l'est, ensuite à l'ouest; la pente au sud est la moins avantageuse.

Les vents d'est (nord-est) sont dominants ici; un paravent quelconque de ce côté, comme une haute clôture, des arbres à quelque distance, seront les bienvenus, mais cela n'est pas essentiel surtout durant les deux premières années, alors que les bordures des allées ou carrés sont une protection à peu près suffisante pour les jeunes plantes.

PROPAGATION PAR LA GRAINE; STRATIFICATION.

Une livre contient 8,000 graines. La graine se récolte depuis le 15 août au 15 septembre, au fur et à mesure qu'elle mûrit, et elle peut être semée du moment qu'elle est récoltée. Mais en général, comme la germination prend 18 mois, et que les rongeurs en sont très friands, la

la pratique est de la stratifier pendant 12 mois, et ensuite de la semer sur les carrés préparés à cette fin. Aujourd'hui, avec le traitement convenable, la graine lève presque toute le printemps suivant la récolte. Pour stratifier, on prend une boîte de dimension proportionnée à la quantité de graine à traiter; on met dans le fonds une couche de 1 pouce à 1½ pouce d'un sable mélangé au terreau de feuilles pourries, préalablement passé dans un tamis à mailles plus petites que la graine, afin de retirer facilement cette graine au temps voulu; sur cette couche, on place une couche de graines (dans la pulpe); les baies peuvent se toucher, mais il faut éviter deux rangs d'épaisseur, et on ajoute un rang du mélange de sable et terreau, puis un rang de graines, etc. Pour finir, on met 3 pouces de sable et terreau pour empêcher la dessication. On couvre la boîte avec du tamis en broche pour exclure les rongeurs, et laisse la boîte dans une cave humide, pas trop chaude; ou encore, on enterre la boîte, sa grosseur dehors dans le sable humide, ou terre humide bien égoutée. La gelée ne fait rien à la graine au contraire, elle facilite la germination.

SEMAGE

On sème la graine distancée de 2 pouces en tous sens ; on l'enfonce à 1 pouce de la surface, au moyen du doigt, ou encore au moyen d'un marqueur, espèce de rateau de 4 pieds de long avec des dents de ¾ de pouce de diamètre et 1 pouce de longueur, qui permet de semer également, en lignes droites et exactement à la profondeur voulue. On couvre d'un lit de deux pouces de feuilles décomposées, on ajoute 3 ou 4 pouces de paille de sarazin, ou de feuilles nouvellement tombées.

Cette semence se fait à l'automne, (12 mois après la récolte et la stratification). On place des branches, slabs, croutes, etc., pour empêcher le vent d'emporter les feuilles ou la paille, et faire ramasser la neige. Le printemps suivant, on ôte les bois, branches, etc., et un peu de la paille pour donner de la chaleur solaire, et fournir une chance à la pousse de sortir de terre, et on place l'ombrage dès que la tige veut se montrer.

Les carrés ou parterres ont 4 pieds de largeur sur n'importe quelle longueur, et sont bordés de chaque côté par des planches de 5 à 6 pouces de largeur, et séparées par des allées de 12 à 15 pouces; on maintient les bordures en planches au moyen de petits pieux enfoncés solidement.

COUVERTURE D'OMBRAGE, OU TREILLIS

On peut le faire avec de la latte ordinaire de 4 pieds de longueur, chaque l'on espace de ⅔ de pouce. Si on se sert de tringles de 2 pouces par ½ pouce on espace de 1 pouce. On peut construire les treillis de plusieurs manières, l'essentiel est de laisser passer à travers les tringles 1-3 de la lumière du soleil. Cette couverture peut (doit) être de 6 à 7 pieds de hauteur, afin de pouvoir vaquer en-dessous pour la culture. On la place au printemps dès que les feuilles et les tiges veulent sortir de terre ; on l'enlève à l'automne et la remplace par la litière déjà décrite, c'est la même chose pour la graine et les plants.

PLANTS

Après une saison ou deux de croissance, les jeunes plantes sont arrachées avec précaution, et plantées à perpétuelle demeure, dans des lits ou carrés preparés spécialement, dans un sol amendé autant que posible, à deux pieds de profondeur. On plante espacé de 5, 6, 7 et 8 pouces, mais si les conditions le permettent, il vaut mieux planter de 8 à 9 pouces de distance, car s'ils viennent bien, les plants à moins de 8 à 9 pouces se nuisent sans compter que, étant trop fournis, ils donnent un abri naturel aux ascarides, nématodes et aux limaçons, qui font quelques dégats. On place le bourgeon à 3 pouces plus bas que la surface du sol.

Pour procéder régulièrement, on se sert d'une planche à marquer sur laquelle on se tient pour planter, afin de ne pas fouler le terrain, planche de 4 pieds de longueur, sur 5, 8 ou 9 pouces de largeur, suivant la distance que l'on veut mettre entre les rangs, et l'on cloue sur l'un des côtés des petites tringles espacées de 5, 8 ou 9 pouces, et dépassant la planche de 3 pouces. Ce qui permet d'aller plus vite en besogne et de placer les racines comme elles doivent être.

On plante généralement du 20 septembre jusqu'aux gelées. On applique d'abord une couche de cendre (à son défaut des os moulus), environ de ¼ de pouce, et ce à deux automnes de suite, en commençant, puis l'on couvre de 3 pouces de terreau pourri, de feuilles pourries, de bois pourri décomposé. On arrose, car il est toujours bon d'arroser les plants et les graines dès que la première litière est placée. On ajoute une bonne épaisseur (4 à 5 pouces) de paille de sarrazin ou de feuilles mortes de l'année, que l'on tient en place avec des branches, slabs, coutaes, etc. Le printemps suivant, on enlève les branches, etc., et on ajoute encore une légère couche de terreau décomposé, ou feuilles pourries, et pose les panneaux d'ombrage à leurs places.

SARCLAGE

Il se réduit à peu de choses, parce que la litière de terreau, qui entretient l'humidité pendant l'été empêche en même temps la croissance des herbes étrangères. Cependant, s'il en vient, il faut les enlever de suite à la main, et se servir de bancs pour ne pas marcher sur les carrés.

On peut aussi planter au printemps dès que la terre est dégelée, mais l'opération est un peu plus délicate, parce que le végétation est quelque fois un peu commencée, et plus cette végétation est avancée, plus il faut de précaution.

SOUS-BOIS

On peut aussi cultiver le Ginseng sous bois, sous l'ombrage naturel des érables, pommiers, (pas les cerisiers), sous les bois blancs, les hêtres et les chênes, mais on réussit mieux avec l'ombrage artificiel. Si la chose est posible, chercher l'abri à distance des arbres, contre les verts dominants.

SECHAGE DES RACINES

C'est l'opération la plus importante. Dès que les racines sont arrivées à une bonne grosseur, c'est-à-dire au poids de 3 à 5 onces, et au moins à 2 onces, à l'état vert, après le 15 de septembre, il faut les arracher avec soin, sans les briser aucunement. On coupe les collets, que l'on peut replanter avec un certain succès, on lave les racines, on les fait sécher dans une chambre chaude, sans mauvaise odeur, car, sous ce rapport, le Ginseng est aussi sensible que le lait et la crême. On place les racines dans des tiroirs en bois franc, avec treillis en broche pour fonds, afin de faciliter l'aération, à une température de environ 210 Far. La dessication ne doit pas être trop rapide ; elle doit durer environ trois mois, et être absolument complète.

L'EMPAQUETAGE

doit être très bien fait, présenter une apparence attrayante ; il représente souvent 25 p. c. du prix de vente. Il faut classifier les racines suivant la couleur, la pesanteur, la rugosité, forme, etc. Les mettre dans des sacs de beau papier, ou belles boîtes bien tapissées, contenant une livre; puis on met ces paquets ou boîtes dans une boîte de belle apparence forte et solide, avec indication du contenu, etc.

Dans les sociétés de culture que j'ai formées, le séchage et l'empaquetage est ma part de travail, mais moyennant un percentage je me chargerai de la préparation des racines pour le marché, et de leur vente. J'ai à ma disposition des appareils spéciaux qui donnent satisfaction, et je procède sur des grandes quantités. Les racines me sont expédiées dans un peu de sable humide, comme on les stratifie pour les conserver ; je

fais procéder au lavage, à la dessiccation, je les vends et je rends compte de suite.

Si, pour une raison quelconque, la vente est retardée, il faut conserver les racines dans des boîtes ou vases étanches, pour empêcher l'humidité de les amollir, et les gâter, et surtout pour exclure les insectes qui s'y introduisent et les détériorent.

Le Ginseng n'a presque pas d'ennemis parmi les insectes, lorsqu'il est en jardin; le plus grand ennemi est l'homme, le coureur de Ginseng, qui gagne plus à l'arracher dans le jardin qu'à le rechercher dans les forêts. Pour quelques années le danger des voleurs n'est pas grand, mais la valeur de la plante ne restera pas longtemps ignorée, et alors il faudra établir une surveillance efficace.

Comme je le dis dans ma circulaire et liste de prix, je prépare un traité sur le Ginseng aussi complet qu'il y a moyen de le faire avec les données de l'expérience actuelle ; ce traité expliquera les meilleures méthodes pour préparer le sol, après l'avoir choisi, faisant connaître tous les détails d'identification de la plante, le moyen sûr et rapide de la trouver dans les bois qui la cachent, la manière de récolter la graine dans la forêt, d'arracher les jeunes plants, en un mot, on y trouvera tous les faits connus et intéresants sur le Ginseng. En attendant, je répondrai avec plaisir à toute question spéciale que l'on me fera. Naturellement ceci s'adresse à ceux qui se procureront ce résumé, ou qui achèteront des plants ou de la graine de Ginseng, et dès qu'ils achèteront pour $10.00 de plantes ou de graines, ils réduiront $0.30 sur le prix d'achat. Un premier achat pour $10.00 donne droit à ces notes.

[TRAITE]

Le Guide du chercheur et cultivateur de Ginseng paraîtra dans quelque temps.

Prix du traité (Guide), $1.00, par bon ou mandat sur la poste. Un achat de $30.00 de plants ou de graines, donnera droit à une réduction de $1.00, coût du livre, et un achat de $75.00, donnera un rabais de $0.50 sur le prix du Guide.

Liste des prix (plants et graines livrables vers le premier de mai, pour plantation immédiate).

GRAINES

100	choix	No. 1.	$ 1.00
200	"	"	7.00
500	"	"	12.50
1,000	"	"	25.00
10,000	"	"	200.00

PLANTS

100	choix	No. 1.	$10.00
200	"	"	16.00
500	"	"	30.00
1,000	"	"	50.00
10,000		"	450.00

Liste des prix pour livraison à l'automne. Graine, récolte de l'année précédente, éprouvée à l'eau. 100, $1.00 ; 200, $7.00 ; 500, $12.50 ; 1,000, $25.00. Graine germée, extra, même prix que dans la liste du printemps.

PLANTS SAUVAGES, (de choix)

Grosseur moyenne d'un an : 10, $1.00 ; 100, $ 8.00 ; 1,000, $ 50.00

Grosseur moyenne, deux ans : 10, $1.50 ; 100, $12.00 ; 1,000, $ 60.00

Grosseur moyenne, trois ans : 10, $2.00 ; 100, $20.00 ; 1,000, $150.00

Grosseur extra 10, $5.00 ; 100, $40.00 ; 1,000, $300.00.

Si ces plants ont passé une saison de plus en pépinière, ajoutez dix pour cent pour chaque année.

Les graines aux 100 et 1000, et les plants par 10 et par 100 sont expédiés franco par la malle.

Les plants sauvages sont l'équivalent de 1, 2 et 3 ans.

On peut ordonner d'avance et s'assurer livraison à temps fixe en expédiant avec la commande 25% du prix d'achat, et en complétant le prix 10 jours avant la date fixée pour la livraison. Si le prix n'est pas complété, les 25% avancés seront retournés à l'acheteur, moins 10% pour compenser un peu les dépenses occasionnées par cette commande non complétée.

GINSENG

Sociétés de culture

Je m'occupe de cette plante depuis assez longtemps ; jusqu'à présent je ne l'ai pas cultivée à titre d'exploitation, mais au printemps j'aurai au moins quatre explotitations, régulières, situées en différentes localités, dans lesquelles je suis de moitié avec des cultivateurs actifs et intelligents.

Mes associés fournissent le terrain, l'engrais, l'ombrage, les frais de culture, et suivent mes directions.

Ma part sociale consiste à montrer où trouver le ginseng sauvage dans les forêts qui le produisent, à l'arracher, cueillir la graine et les plants, à choisir le sol le plus convenable et le rendre propre à cette culture, voir à semer la graine, à planter, faire et disposer l'appareil d'ombrage, à ce que la couverture, l'automne et le printemps soit placée convenablement et, ce qui est la besogne difficile et importante, je me charge du séchage, de l'empaquetage des racines et de la vente des produits, et je divise les revenus en deux parties.

Je puis surveiller une exploitation, et j'offre mes services moyennant légère rétribution, et les frais de déplacement.

Au printemps j'aurai un jardin modèle de ginseng, à la Petite-Rivière, près de Québec, et je suis en rapports avec les principaux acheteurs et cultivateurs de ginseng. Je suis à préparer un traité complet, résumant tout ce qui a été écrit de sérieux sur la matiere, et j'attends pour le terminer le résultat d'une expérience sur la garmination de la graine.

Sur commande de plants ou graines qui me sera donnée avant le 15 avril, et accompagnée du prix comptant, je livrerai vers la fin d'avril, ou les premiers jours de mai, des plants sauvages et des graines germées qui lèveront ce printemps. Parmi ces graines, il y en a de la récolte de 1906 et 1907, car un bon ombre de graines lèvent le printemps qui suit la maturité.

Sur commande de graines et plants donnée après le 15 avril, je livrerai des graines qui pourront être semés en tout temps jusqu'aux gelées, et qui lèveront le printemps de 1909, et des plants que l'on pourra mettre en terre du 20 septembre aux gelées, et qui pour la plupart produiront de la graine en 1909, et en avril 1909 je pourrai livrer des plans et graines qui lèveront de suite.

MON BUT

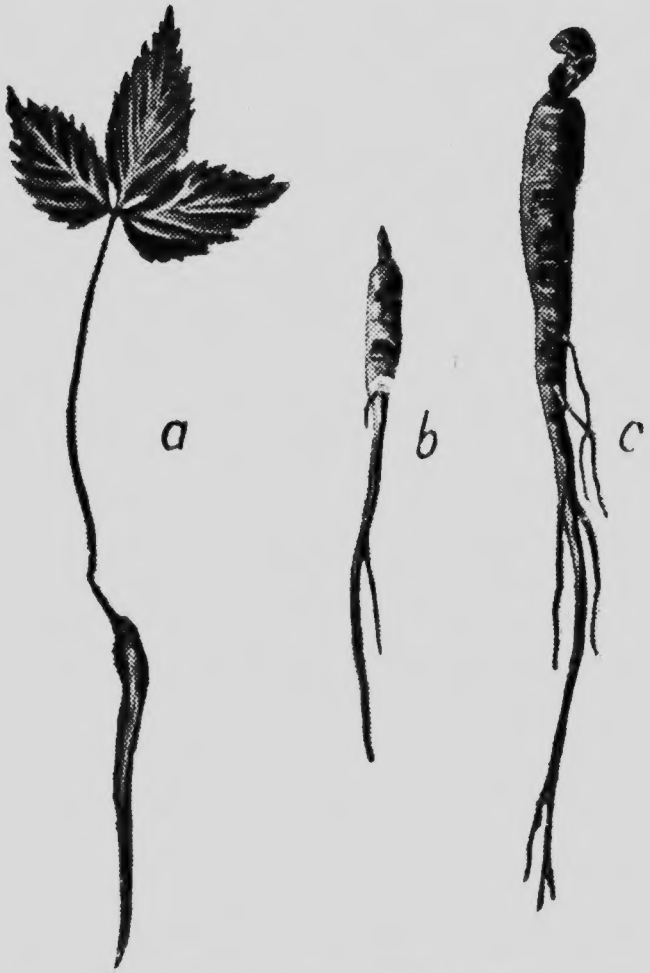
Je désire introduire d'une manière pratique, la culture du ginseng dans la province de Québec ; sans admettre les exagérations qui ont eu cours, je puis affirmer avec preuve à l'appui que l'exploitation de cette plante est excessivement payante, et plus lucrative que n'importe quelle autre culture tentée jusqu'à ce jour dans notre province.

J'ai vendu en janvier du ginseng, $6.75 la lb et en février, j'ai eu des offres d'acheter à $7.10 par lb. livrable à Québec. Dans un arpent en superficie, on peut récolter en 7 ans, au moins 150,000 racines vendables, les plants étant espacés de 6 pouces. Les belles racines vertes pèsent 4 onces, en moyenne, mais mettons les à 2 onces, ce qui donnera 18,750 lbs, à l'état vert. Comme le séchage fait perdre aux racines 2 lbs sur 3, il reste 6250 lbs livrables au marché, et à $7.00 la

lb., on a $43,750.00 pour un arpent en superficie. Puis il y a la graine et les jeunes plants, qui donnent presque autant. Pour commencer, un arpent est un trop grand champ ; prenons ¼ d'arpent, il resterait $10,935.00 bien assurées, parce que la culture sera plus soignée, et les racines plus grosses ; il y aura proportionnellement plus de graines et plus de plants. Commencez en petit, 1-8, 1-10, 1-20 d'arpent et vous êtes sûr d'arriver au succès ; mais ne pas oublier que c'est une culture spéciale avec un certain nombre d'exigences faciles à remplir du moment qu'on les connaît, mais qu'il faut absolument satisfaire pour réussir. Le sol est préparé une fois pour dix ans, la couverture d'ombrage dure autant, le sarclage est presque nul, surtout les dernières années ; après trois ou quatre ans la vente des plans et des graines couvre plus que les dépenses. Avec les conseils et surtout la surveillance d'un homme compétent, il n'y a aucun risque de pertes.

J. L. O. VIDAL,
25½, rue Notre-Dame,
Québec.

15 avril 1908.

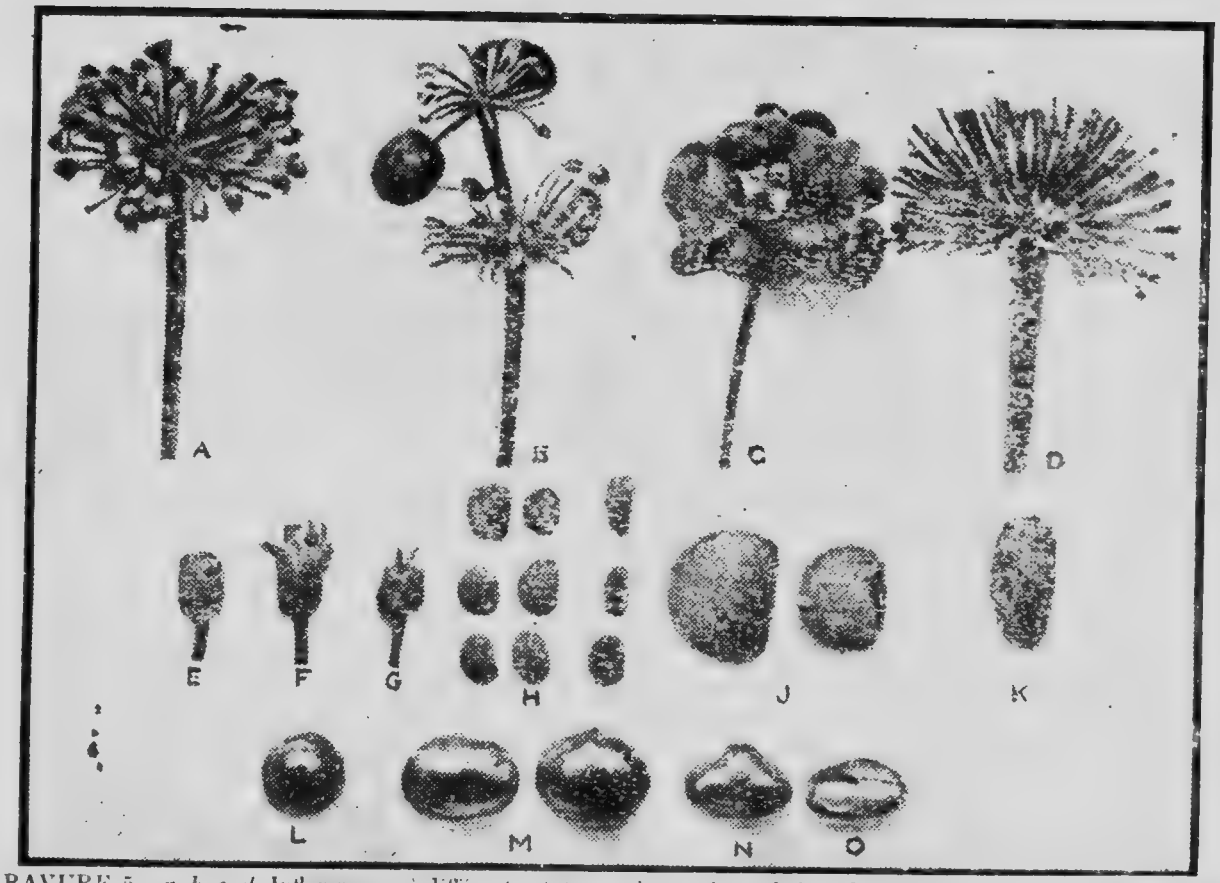


GRAVURE 1.—*a*, plante de première année en juillet ; *b*, racine d'un an en octobre ; *c*, racine âgée de deux ans.

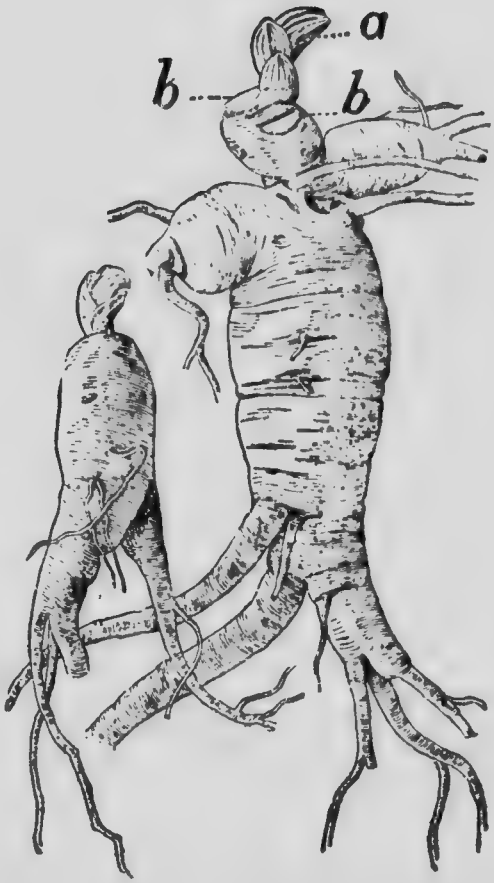
GRAVURE 2.—Tige, feuilles et ombelle de fruits. (Belle plante).

GRAVURE 3.—Grappe de fruits sur la plante. *a*, fruit, et *b*, graine, de grosseur naturelle. (Très belle plante.)

GRAVURE 4 —Ginseng américain, plante telle qu'on la trouve généralement dans les bois.

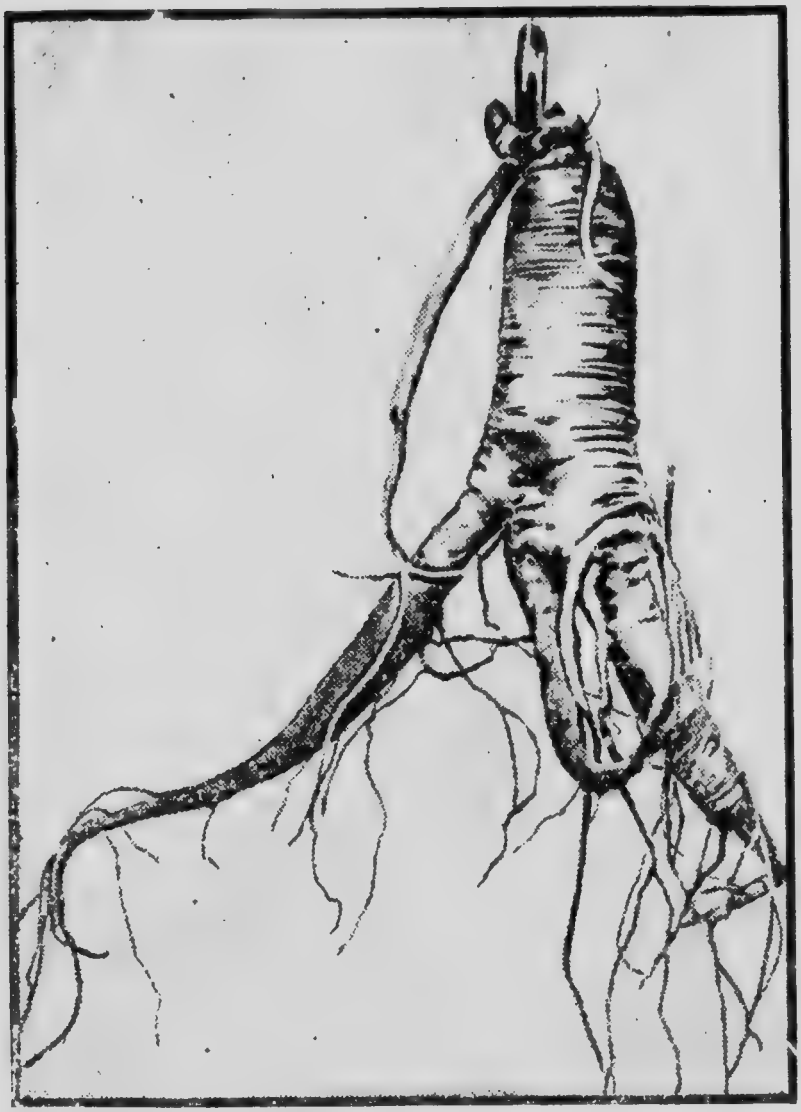


GRAVURE 5.—*a, b, c, d,* Inflorescence à différents états ; *e, f, g,* trois conditions de la fleur : *h,* graines grosseur naturelles ; *j, k,* graines grossies ; *l, m, n,* baies mûres fraîches, grosseur naturelle ; *o,* baie ouverte pour montrer la graine



GRAVURE 6.—Racines de trois ans et de quatre ans. *a*, le bourgeon, qui formera la tige, feuilles et fleurs ; *b*, *b*, cicatrices laissées par les tiges des deux années précédentes.

GRAVURE 7.—Belle racine à l'automne de la deuxième année, grosseur diminuée d'un sixième.

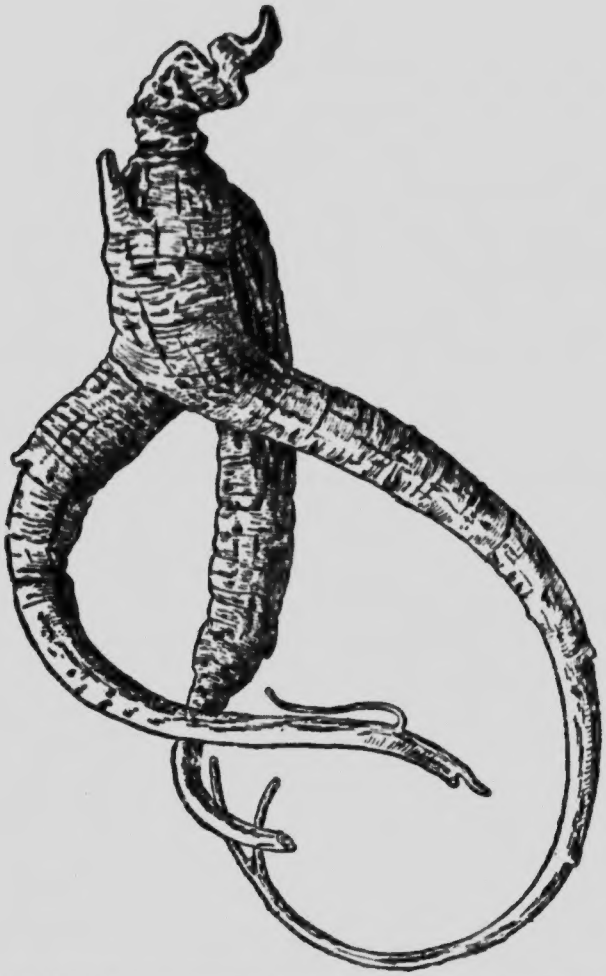


GRAVURE 8.—Racine de la quatrieme année, montrant la tige morte de l'année, et le bourgeon, diminuée d'un sixième

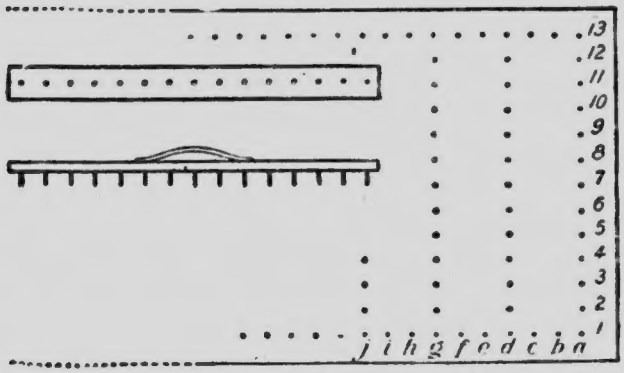
GRAVURE 9.—Trois racines sauvages avec de longues tiges souterraines. Grosseur diminuée d'un sixième.

GRAVURE 10. - Naturellement le ginseng ne se reproduit que par la graine ; mais un certain nombre de racines prennent la forme ci dessus ; alors on peut diviser les racines qui se bifurquent près du collet, elles reprennent facilement, croissent rapidement ; en deux ans, elle sont de grosseur à mettre sur le marché. Même, on prétend que les collets peuvent être plantés avec succès. Mais cette prétention est encore discutée ; je conseille d'en faire l'essai.

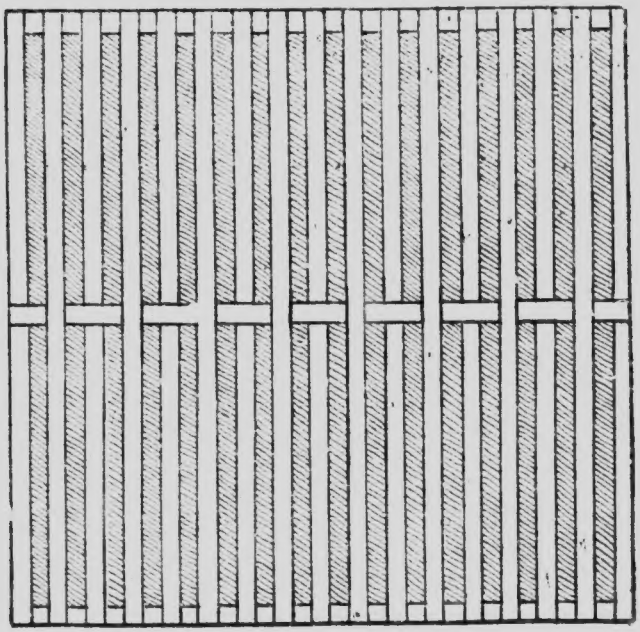
GRAVURE II.—Racine à forme humaine, (sèche). Les plantes qui affectent cette forme ont en Chine une valeur extraordinaire et se vendent souvent jusqu'à la somme de $150.00 pièce. Il importe, en cultivant, de mettre séparément ces racines pour augmenter cette forme. On y arrive en applicant les règles que j'ai indiquées dans le traité complet ou le guide du chercheur et cultivateur du Ginseng. On pourra se procurer ce travail dans quelques mois.



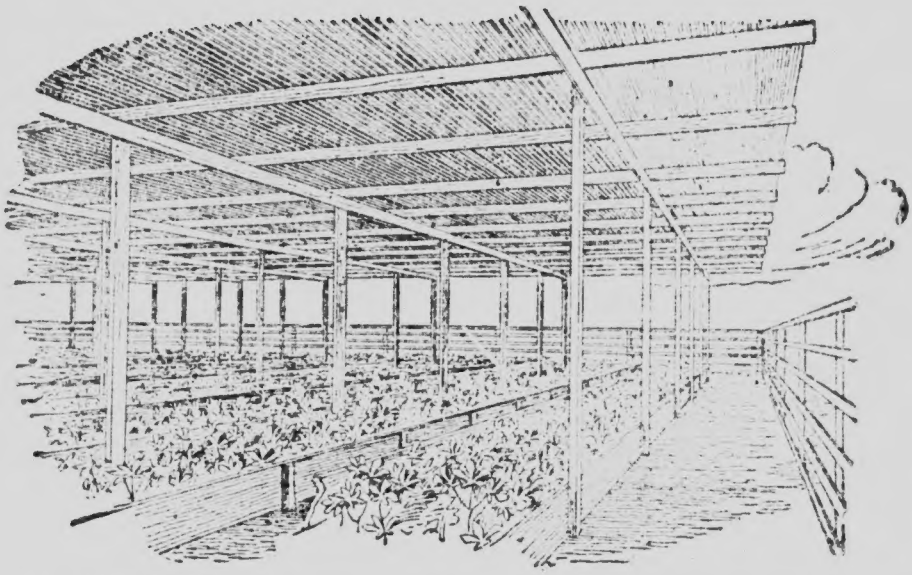
GRAVURE 12.—Racine desséchée et prête pour le marché.



GRAVURE 13.—Marqueur pour semer la graine régulièrement et rapidement.



GRAVURE 14. —Panneau d'ombrage fait avec des lattes de 4 pieds.



GRAVURE 15.— Jardin de ginseng, montrant une excellente disposition pour la couverture d'ombrage, faite avec des tringles de 2 pouces par 12 pieds de longueur.